

Aven Chazot

## Un obus en sécurité

Samedi 22 février, sous le contrôle de la Protection Civile, une équipe de spéléologues a entrepris de retirer de l'Aven Chazot un obus découvert il y a quelques semaines, et de le sécuriser. Signalé par Robert de Joly dans son rapport de 1946, l'obus de l'aven Chazot a été extrait de la cavité par Jean-Marie Frossard, spéléologue démineur de la Sécurité Civile de Colmar, et Serge Heidet.

Cet obus de 120 mm de diamètre et d'un poids de 17 kg - un projectile anti-char - date de la seconde guerre mondiale. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer sa présence au fond de l'aven, mais la plus probable reste celle d'un maquisard l'ayant jeté au fond de l'aven après l'avoir retrouvé à proximité. Bloqué en position de sécurité, l'engin n'avait pas explosé et ne représentait pas un risque majeur pour les spéléologues. Toutefois, en raison de la corrosion et de la nature de l'engin, toutes les précautions furent prises pour son extraction.

Ne pouvant être détruit sur place, l'engin a été emporté par Jean-Marie Frossard afin d'être traité dans des conditions optimales de sécurité.

L'opération aura permis par ailleurs de confirmer la



Jean-Marie Frossard a sécurisé l'obus.

présence d'un courant d'air et de dresser des stratégies techniques pour la suite des opérations. La prochaine campagne de dépollution de l'aven Chazot est prévue du 1er au 10 mai et le club du Ressac lance d'ores et déjà un appel à toutes les bonnes volontés disponibles. Les participants à l'opération : Philippe Barth, Patricia Battesti, Christian Bayle, Guillaume Fredouil, Serge Heidet, Jean Kanapa, Nicolas Legrand, Mathieu Morverand, Françoise Prud'homme, Daniel Saussine et Patrick Serret. Un rappel : L'aven de Chazot est connu et utilisé depuis longtemps comme gouffre charnier. Les premiers écrits

concernant cette cavité, remonteraient à 1884 par Mr Mazon dans « Voyage dans le midi de l'Ardèche ». Edouard Alfred Martel cite cette cavité dans "les abîmes" : La proximité d'une route près du gouffre a engendré pendant une longue période (aujourd'hui encore) l'utilisation du puits d'entrée comme décharge abusive.

Les bouchers de la région y jetaient des carcasses. Les chiffonniers exploitaient ce gouffre pour les os issus des cadavres d'animaux pour en faire du noir d'animal (suif). Merci à Mathieu et au Club du Ressac pour ses informations. Pour en savoir plus, <http://speleoressac.free.fr>.